

Le conte en éducation à l'environnement

) le point sur... (

Le regard de Louis Espinassous, conteur et éducateur à l'environnement

() à l'origine

• Cette fiche est née des expériences de formation de l'Ifrèe sur le conte et son utilisation en éducation à l'environnement, en partenariat avec l'association du Nombriil du monde (Pougne-Hérissou, 79) et le CPIE de Gâtine Poitevine (Coutières, 79). Elle s'intéresse à la fois :

- à l'objet « conte » comme support et outil éducatif et
- à l'art de conter/raconter des histoires et à la place que cet art peut occuper dans des démarches d'éducation à l'environnement.

)(Débats !

Le conte doit-il délivrer un message ?

Louis Espinassous nous dit : « Le conte ne doit pas être utilisé comme un vecteur de message ou un passeur de vérité. Seule la conscience du conteur ou de l'animateur lui permet d'éliminer les contes qui ne lui semblent pas sains (où le fond du texte est porteur de violence ou de racisme par exemple). Pour le reste, ce que l'écouter en ressort est indépendant de la volonté du conteur ou de l'animateur. »

Se situant dans une dynamique très différente de celle de Louis Espinassous, certains éducateurs confèrent au conte un rôle de messager. C'est le cas flagrant de certains contes contemporains, qu'ils concernent l'éducation à l'environnement (voir les contes de la terre, en pages intérieures) ou d'autres champs éducatifs comme ceux investis par le pédopsychiatre Jacques Salomé, auteur de *Contes à guérir - Contes à grandir*, qui utilise les contes pour s'adresser à notre inconscient et lui envoyer les messages qu'il a conçus à son intention en fonction de chaque situation évoquée (par exemple : le conte de la petite fille d'aigle qui avait reçu tant d'admiration qu'elle était pleine de doutes).

Le conte, une tradition orale venue de la nuit des temps

Le mot conte évoque pour moi le conte populaire de tradition orale. C'est un univers de récits répondant à des codes et des structures très précises, qui ont traversé les temps presque inchangés, et l'espace en s'adaptant aux cultures.

C'est l'une des 3 formes d'oralité que l'animateur a à sa disposition. Il y a :

le « dire » (réciter par cœur ; lire à haute voix ; chanter) : on retransmet par la voix des textes écrits et fixés dans une forme littéraire. C'est une oralité fabuleuse et trop peu utilisée par les animateurs.

l'explication : on donne des explications sur des phénomènes historiques, biologiques...

le « conter » ou « raconter » : on raconte une histoire : ces histoires peuvent être basées sur du réel comme les mythes (qui sont la cosmogonie d'une culture), les légendes (histoires d'une personne, d'un lieu, où intervient du surnaturel), les histoires de vie, les anecdotes (car il ne faut pas se priver de raconter par exemple une belle découverte naturaliste)... Elles peuvent aussi être du domaine du fictif comme le conte traditionnel ou la fiction contemporaine. Il ne faut alors pas duper notre auditoire en voulant faire croire que l'histoire que l'on raconte est vraie. L'intérêt du conte ne réside pas là, il est au contraire dans la valorisation de l'imaginaire.

Le conteur n'est pas un acteur, le conteur c'est moi

C'est moi qui raconte ce que j'ai vu ou entendu raconté, parfois ce que j'ai vécu ou vu vivre par d'autres. Au cours de l'histoire, pour illustrer un dialogue, je peux me glisser dans la peau d'un personnage mais ça reste ponctuel.

Le conte est une parole vivante

Totalement distinct de l'écrit et de l'apprentissage de mots (sauf ponctuellement, pour les « formulettes » qui tiennent du « par cœur déclamé »), conter, c'est projeter les images d'une histoire devant ses yeux, et les dire comme on les voit, pour les faire voir aux auditeurs.

Une porte ouverte sur les cultures...

Toutes les cultures ont généré des contes, c'est pourquoi il est important de ne pas trahir la provenance de chaque récit, qu'il soit amérindien ou alsacien, en le resituant subtilement dans son contexte d'origine, par exemple à travers un détail géographique. C'est une des richesses de ce support que de pouvoir ouvrir la conscience à des cultures lointaines ou passées ou encore, locales et méconnues. En découvrant d'autres visions du monde et des choses, liées à d'autres cultures, cela permet de relativiser notre perception de l'universel.

Une porte ouverte sur l'imaginaire

L'homme marche dans deux sabots : l'un est la rationalité – la connaissance du monde –, l'autre l'imaginaire – l'appréhension personnelle du monde. Le travail du pédagogue consiste à les

différencier tout en valorisant chacun pour ce qu'il est. Le conte est l'une des façons de faire vivre l'imaginaire, qui permet de créer un lien intime avec les objets naturels, les hommes d'autres cultures, l'environnement...

Le conte : un outil dans la musette de l'éducateur à l'environnement

De la même façon qu'une loupe peut être un outil utile lors d'une animation nature, les contes et l'art de raconter, emportés dans la besace de l'animateur, peuvent être utilisés à tout moment au cours d'une sortie, balade, animation, en fonction de la « matière à conter » rencontrée au fil du chemin. J'aime, je tiens, à ce que, dehors, le conte soit « posé » sur du réel, objet ou site : ce chêne-là, cette coccinelle, ce lac... C'est alors qu'il permet de créer du lien, de faire amitié.

L'essentiel, c'est le bonheur !

L'intérêt du conte est avant tout d'emmener les gens dans une belle histoire, de donner du bonheur. Si l'intention n'est pas celle-là il ne faut pas conter. Une partie essentielle (prépondérante ?) de notre action d'éducation à l'environnement doit être simplement, fondamentalement, sans aucun calcul de gain environnemental à court terme, ni d'évaluation... d'offrir du bonheur, du lien au monde, du bonheur dans le monde et avec le monde.

image centrale : Louis Espinassous contant dans un Frêne.



)) Des festivals de contes

Le Nombri du Monde : festival, programmation et jardin des histoires

Depuis la fin du XX^e siècle, le village de Pougne-Hérisson (360 habitants) est reconnu comme l'authentique Nombri du Monde, épicerie d'un Big Bang mythologique, lieu de naissance, de transit, de repos pour les contes, les histoires et les mots migrants.

En 1990, le conteur Yannick Jaulin entreprend avec le maire et la population l'instauration d'un projet de développement local autour de ce thème. La programmation se décline en temps forts autour de spectacles en virées sur le territoire, de soirées au Jardin, et d'un **Festival biennal**. Chaque année paire, **autour du 15 août**, artistes, habitants et festivaliers se réunissent ainsi pour célébrer le Nombri du Monde autour du conte, du spectacle de rue, de l'humour, de la musique et des arts plastiques, notamment la création à partir de récupération d'objets. La politique d'accueil du festival repose sur la "bien-être" (le bien-être en dialecte poitevin) et la convivialité.

Les années impaires, le Nombri du Monde, **centre culturel champêtre**, organise une saison composée de spectacles de conte, de théâtre, de musique. Le « **Jardin des histoires** », parc d'attraction poétique, est à visiter d'avril à octobre.

<http://www.nombri.com/>

Contes en chemin

Mis en place par la Communauté de Communes Val de Sèvre **depuis 1999**, le festival s'étend sur **10 jours au mois de juillet** et investit une dizaine de communes. Durant le festival, un stage de création-contes est proposé aux conteurs amateurs. A l'issue du stage, les participants présentent leur création au public.

<http://www.cc-valdesevre.fr/>
(rubrique « culture »)

Le Festival des Arts du Récit

Créé en 1986 à partir d'un réseau de bibliothécaires et d'associations d'éducation populaire (MJC), cet événement s'inscrit dans une démarche décentralisée en proposant des rencontres dans de multiples lieux de la **Région Rhône-Alpes**. Il est l'occasion depuis 16 ans de créer une rencontre entre des artistes et un public et de s'inscrire activement dans une politique de création, de diffusion et de réflexion. Le soutien à de jeunes conteurs, la programmation et la production de spectacles audacieux et de formes nouvelles apparaissent fondamentaux pour contribuer à l'évolution de l'art du récit. Chaque année ce sont plus de cent artistes qui racontent dans plus de 60 communes de la région, durant le **deuxième quinzaine du mois de mai**. Face à l'évolution importante de cette manifestation est né en 1993 le **Centre des Arts du récit** en Isère.

<http://www.artsdurecit.com/>

Une formation pour l'utilisation du conte et des histoires dans les projets d'éducation à l'environnement

C'est en alliant les compétences d'Arnaud (Le Nombri du Monde) et de Marie (CPIE 79) que la formation « Animer autrement avec le conte » a vu le jour. Elle s'est déroulée en 2009 pour la 3^e année déjà.

« Venez avec une histoire que vous aimez, ne l'apprenez pas par cœur, mais essayez de la raconter le plus simplement possible, je vous donnerais les ficelles pour vous l'approprier, pour la mettre en bouche » nous dit Arnaud. Suivez-moi, je vous emmène au Nombri du Monde, là où le granit enferme les histoires... soyez observateur, laissez-vous guider pour comprendre toutes les astuces du raconteur.

Tour à tour, chacun a pu raconter aux autres l'histoire amenée, se poser les « bonnes questions » : qu'est-ce que je veux que le public comprenne ? Peut-on faire passer des messages scientifiques ? Comment captiver les enfants ? Puis-je raconter sans support ? Le conte est-il pour tout le monde ? Comment poser ma voix ? etc.



« Cette histoire en poche, intégrons-la dans un projet d'éducation à l'environnement » nous demande Marie, « le conte peut être une porte d'entrée dans l'imaginaire, il peut être le fil conducteur de l'animation... » Au jardin des Sens... graine de mensonge ou graine de vérité... c'est en préparant la soupe de Benjamin le lutin que les jeunes enfants découvrent le jardin.

Le petit groupe s'est ainsi laissé guidé durant 4 jours par nos deux formateurs, alternant des ateliers d'immersion et des ateliers de réflexion.

L'aventure continue avec, en fin d'année 2009, un stage d'approfondissement pour travailler sur la construction d'un conte, connaître les différentes formes d'histoires, pour pratiquer plus la diction, la voix... et avoir du temps pour se connaître et partager nos expériences.

Contact : Marie Withead - CPIE Gâtine Poitevine
cpie.deux.sevres.educ@neuf.fr

Randonnée contée dans les Cévennes où le conteur se nourrit du milieu

Marc Aubaret est ethnologue de formation et directeur du Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLLO). Chaque année au mois de juillet, dans le cadre d'une randonnée contée d'une semaine en Cévennes, il emmène une dizaine de participants à la découverte des différents écosystèmes qu'offre la région. Les balades sont ponctuées par des moments de contage de la part des membres du groupe.

Chacun arrive avec la connaissance d'un conte merveilleux et d'une légende. Une des finalités est d'expérimenter comment une approche sensible et sensitive de l'environnement peut étoffer la narration d'un récit oral. Alors, des secteurs schisteux aux environnements granitiques en passant par la garrigue, la lecture anthropologique des territoires, conjuguée à l'éveil des cinq sens et à une implication permanente du corps, est reliée à des expériences autour de la pratique de l'art du conte et de la narration orale en milieu naturel.

Le conte nous parvient d'un temps où l'urbanité n'était pas encore dominante, où la ruralité et la sauvagine animaient la planète. Et les expériences sensibles issues de

cette réalité sont de plus en plus éloignées de nos pensées conceptuelles modernes.

Ce que vise donc le CMLLO dans cette démarche particulière d'éducation à l'environnement, c'est l'acquisition d'une conscience des supports originels de la narration orale. Cela permet aussi de mieux comprendre l'évolution des formes et des fonctions du conte à travers les âges. Conscientisation, mémorisation et verbalisation des expériences sensibles sont les mots-clés de la randonnée contée. Ensuite, ce substrat intellectuel nourrit la parole conteuse. Que ce soit au pied d'un arbre, au bord d'une rivière ou sur un



rocher, chacun peut alors vérifier la fécondité artistique de cette objectivation de l'environnement. Car dans cette dernière phase, en se remémorant ses expériences sensibles, sa propre rythmicité, le conteur offre à son auditoire des récits qui n'expliquent pas la nature environnante mais qui sont des clés pour mieux la ressentir, pour la vivre plutôt que de la penser.

Contact : CMLLO
15 Quai Boissier de Sauvages 30100 Alès
Tél. : 04 66 56 67 69 - cmlo@wanadoo.fr

expériences

Des classes de primaires écrivent un conte

animation « le conte au jardin »

Dans le cadre de ma quête d'« écriture nature », j'envisage le jardin comme lieu propice à l'émergence de l'écriture de fiction. Dans cette animation, le jardin va jouer le rôle de passerelle, point de contact fusionnel entre l'oral et l'écrit. Les approches sensorielles successives et les petites découvertes étonnantes et merveilleuses vont contribuer à édifier les premières fondations du conte en devenant. Progressivement, le jardin deviendra une référence au merveilleux, à l'improbable et à l'insolite, des éléments indispensables à la construction d'un imaginaire tangible.



1^{ère} séance : en classe

Tout d'abord, je lis un ou deux contes en classe, en demandant aux enfants de repérer les mots qui les interpellent. Je les explique et je les note au tableau. Chaque élève dispose d'une feuille blanche sur laquelle il écrira des mots qu'il a choisis parmi ceux proposés, dont certains pourraient devenir les protagonistes d'une histoire (homme, animal ou plante).

2^e séance : visite du jardin avec l'animateur

La visite est agrémentée d'un certain nombre de pauses sensorielles, les yeux bandés si possible, pour sentir, goûter, écouter, toucher et exprimer son ressenti : à quoi ça me fait penser ? A l'occasion de ces différentes étapes mais aussi tout au long de la balade, les enfants peuvent découvrir de nombreuses petites histoires ou anecdotes sur les fruits et les légumes. Elles sont disséminées dans le jardin, dans de petites boîtes ou bien directement parmi les plantes, ce sont « les papiers qui racontent ».

La deuxième partie de la balade est réservée à la collecte de feuilles, bâtons, tiges, plantes

aromatiques, fruits secs... (en vue de la fabrication d'un livre-objet de son conte, colorié et parfumé à l'aide de plantes).

3^e séance : retour en classe

A partir des mots de la 1^{ère} séance et des éléments collectés et fabriqués au jardin (décoratifs mais aussi sources d'inspiration), on va chercher à créer des personnages par détournements. Pour cela on va utiliser un mot se rapportant à un élément vu au jardin et on va le juxtaposer avec un autre mot

(télescopage) de manière à donner naissance à de l'improbable ou du fantastique : le Pissenlit à tige bleue, la tomate-lune...

Je distribue ensuite à chacun des petits papiers où se trouve un départ de conte (1^{er} déclencheur) ex : "Dès qu'il entendait le mot épinard, il..." ; puis des expressions connues pour commencer une histoire (2^e déclencheur) : "Il y a bien longtemps..." ; "On raconte..." ; "Au pays de... il y avait" ; et des éléments de relance : "Soudain...", "Une nuit..." A partir de là, les enfants proposent des idées d'histoires et chacun écrit son conte.

L'élève se nourrit tour à tour du souvenir de l'oralité – le conte lu et les mots récupérés –, des petits instants magiques du jardin, agrémentés d'histoires ou de légendes, et ce indistinctement et sans ordre précis, tout en s'affranchissant et s'éloignant parfois habilement des contours littéraires et des décors naturels imposés. En témoignent les textes qui ont été écrits : *...Et le voilà transporté dans un bois aussi sombre qu'effrayant. Mais quelque chose clochait... C'étaient les feuilles qui étaient d'un côté douces comme du coton et de l'autre râpeuses. Et au dessus il y avait des bulles.* (Mathilde)

Lionel Hignard

Contact : Lionel Hignard - Association des jardins de Tournefeuille
tél. : 06 63 61 29 95 - boxtoplio@hotmail.com - Fonsorbes 31470

outils &

Quelques ouvrages à consulter

du conte culture au conte nature...

Des ouvrages qui peuvent outiller le programmeur d'événement ou l'animateur :

- **Une pratique de l'imaginaire - les foyers ruraux et le conte** - cahier d'Animer n°1, septembre 2002



Quand les Foyers ruraux racontent l'histoire de leur lien avec le conte, on retrouve à la fois la façon dont le conte s'inscrit dans les valeurs de l'éducation populaire, et les atouts qu'il présente aujourd'hui en termes de développement local culturel autour du mouvement de "renouveau du conte". Au-delà de ces réflexions préliminaires, l'ouvrage présente 13 expériences territoriales, avant tout des festivals et l'ensemble des actions qui les accompagnent dans la durée, dans une dynamique de développement local : une formation d'enfants conteurs dans l'Aube, une manifestation de randonnée contée impliquant les habitants des villages dans la Somme, beaucoup de formations pour les amateurs et les professionnels, une démarche intergénérationnelle en Ardèche...

- **Les contes de la Terre**,

est un recueil de contes contemporains écrits par Pierre-André Magnin, sur des problématiques actuelles liées à notre consommation énergétique et à notre pollution. Ils se proposent d'expliquer aux enfants des thèmes aussi complexes que le réchauffement climatique... ou de réfléchir à ses habitudes en adoptant un nouveau point de vue. On peut cepen-



tant leur reprocher d'être dans un registre très moraliste ou de jouer sur des aspects considérés comme polémiques comme le caractère prescripteur donné à l'enfant. Ce document est édité, diffusé et mis en ligne par la **plate-forme d'information des cantons romands** en Suisse.

Téléchargeable à l'adresse :

<http://energie-environnement.ch/dp/contes/contes.html>

- **Les ouvrages de Louis Espinassous** sont à retenir tout particulièrement. Notamment **Piste pour la découverte**



de la nature et de l'environnement, ill. Jean-Claude Campet, Milan 1999 (Nouvelle édition sous le titre **Pistes : pour la découverte de la nature, 2007**), qui contient énormément d'approches dont différentes façons d'aborder la nature à travers le conte et l'oralité et **Mille ans de contes sur les sentiers**, ill. Sourine, éditeur : Ed. Milan, 1998. Dans ce dernier ouvrage, on trouve plus de 100 contes sur les arbres, les plantes, les animaux, les éléments... collectés par Louis Espinassous. Pour chacun d'entre eux, il a apporté quelques commentaires sur l'espèce présentée ou une idée d'activité nature à mener en lien avec le conte. Une véritable mine !

Citons aussi du même auteur : **Contes et légendes de l'arbre**. Ed. Hesse : Saint-Claude-de-Diray, 2003. 180 p. (33 contes et légendes autour de l'arbre, venus d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie, du Pacifique... provenant de la tradition orale des anciens, des ouvrages mythologiques et de l'oralité contemporaine.)



méthodes

Le Raconte-Tapis®

un outil pour raconter et faire raconter

Inspiré par un album jeunesse ou par un conte, le Raconte-Tapis® est une base décor réalisée en tissu sur laquelle évoluent des personnages également en tissu rembourré. Ce concept est né du désir de Clotilde Fougeray Hammam de créer un outil qui aiderait l'enfant à développer de façon ludique sa relation au livre, au récit et à la parole.

Les animateurs de la réserve naturelle nationale du marais d'Yves ont repris cet outil afin de l'utiliser pour appréhender des concepts naturalistes. Cet outil pédagogique faisant appel à l'imaginaire est ici une passerelle vers la sensibilisation à la protection de la nature. Il permet d'aborder avec le jeune public (de la maternelle aux classes primaires et hors cadre scolaire), des thèmes liés à la culture naturaliste : la diversité du monde vivant, la migration des oiseaux et l'intérêt des espaces naturels protégés.

Deux séries de Raconte-Tapis® ont été créées, adaptées de trois œuvres : « Lucie l'Oie et les Grenouilles », édition Duculot ; « A la Rencontre du Pays de Velours » de Louis Espinassous, édition Milan ; et « Le Vieil homme de la Forêt », tiré de *Mille ans*

de contes, édition Milan.

Utilisé en début d'animation, le Raconte-Tapis® met l'esprit en éveil : il stimule chez le public son envie de découvrir, d'imaginer, de partager. Il répond au besoin de toucher et de voir... Utilisé en fin de séance, il permet de se recentrer sur le thème « pivot » de l'animation, de l'aborder par une approche imaginaire complémentaire de la découverte naturaliste.

Ce qui est vrai pour les enfants, joue également dans l'attrait que leurs parents éprouvent pour les Raconte-Tapis®. A travers ceux-ci, ce sont aussi les liens adulte-enfant qui se renforcent et s'enrichissent.

Les Raconte-Tapis® de la réserve naturelle nationale du marais d'Yves sont également disponibles auprès des animateurs des délégations de la Ligue pour la Protection des Oiseaux. Cette idée a pu être concrétisée grâce au soutien financier de la Fondation Nature et Découverte et de la Fondation EDF (Réserves Naturelles de France).

Contact : Karine Vennel / Jean Paul Pillion
Réserve naturelle nationale du marais d'Yves - LPO
Tél. : 05 46 56 41 76 - marais.yves@espaces-naturels.fr
<http://www.racontetapis.com>

Le Kamishibai

un outil pour mettre le conte en scène

Issu d'une longue tradition japonaise, le kamishibai (*kami* : papier ; *shibai* : théâtre) permettait à l'origine de raconter des contes sur la voie publique en s'aidant d'un support visuel. Grâce à un cadre en bois, fixé au porte-bagages d'un vélo, le conteur fait défiler des images pendant qu'il raconte son histoire.

Actuellement, le kamishibai est devenu un support pédagogique dont la valeur éducative est largement reconnue. L'attention de l'enfant est captée par une série d'images que l'on fait défiler dans un castelet. Placé derrière celui-ci, l'adulte raconte l'histoire, en adaptant son récit en fonction des réactions observées chez les enfants. Le kamishibai stimule les perceptions visuelles et auditives ; les illustrations tiennent l'imagination en éveil. Comme au théâtre, l'attention est captée : il y a le rituel des trois coups, l'attente impatiente de la scène suivante dont on ne sait pas ce qu'elle va révéler ; le tout allié à une part de merveilleux propre au conte.

"L'eau du puits"* est un kamishibai qui met en scène Mimosa le lapin menant une vie paisible auprès de son puits. Mais son eau est convoitée car elle se fait rare dans

les puits de ses pairs. Mimosa fait-il bien d'échanger son eau contre des carottes qui s'amoncellent et dont il ne sait finalement que faire ?

Auprès des enfants, la question provoque, dans un premier temps, des réactions quasi unanimes : c'est normal, on doit tout acheter ; c'est son puits. Jusqu'au moment où de nouvelles interactions sèment le doute : est-ce vraiment son eau ? D'où vient-elle ? Peut-on posséder l'eau comme on possède un jouet ? Les échanges sont alors particulièrement riches parce qu'ils s'appuient à la fois sur les expériences des enfants, mais également sur leur compréhension du message du conte soutenue par l'intensité évocatrice des images qui défilent dans le castelet. Le kamishibai "L'eau du puits" permet un travail ludique et interactif au sujet d'un thème environnemental actuel et d'importance mondiale.

* : Edité par le CREDE, Centre de Ressources en Education pour l'Enfance ; texte et illustrations : Ronald Juliet ; fiche pédagogique et carnet de l'élève : Karin Monney Rapin ; Diffusion : Fondation Education et Développement.

Contact : Fondation Education et Développement
Charly Maurer - www.globaleducation.ch



)) D'autres festivals de contes...

Le Festival « Paroles de conteurs »

En 1995, le lac de Vassivière (lac artificiel appartenant à EDF) devait être vidangé. A cette occasion un projet autour de la mémoire fût proposé et ainsi naquit le festival du conte de Vassivière. En 2004, l'association **Conte en Creuse** prend en main le projet, qui a gagné en ampleur et devient un centre de ressources autour du conte en Limousin. A peu près tous les ingrédients qui permettent à une discipline artistique de vivre et de se développer sont réunis au sein de Paroles de conteurs : la formation, l'expérimentation de la scène pour les moins aguerris, les découvertes d'artistes et d'œuvres et surtout l'échange sont récurrents durant les 9 jours de festival qui se déroulent dans la deuxième quinzaine d'août. Les interventions prennent la forme de balades, apéros, siestes, off, scènes ouvertes... Une programmation qui dépasse les clivages entre conte, chanson, théâtre de rue, clown, marionnettes et slam, ainsi qu'une belle ouverture interculturelle. En termes de formation et d'apprentissage, le festival propose chaque année des stages pour les professionnels et des ateliers pour les amateurs.

<http://www.paroles-conteurs.org/>

Paroles d'Hiver - festival des arts de la parole en Côtes d'Armor

Réalisé par l'Office Départemental de Développement Culturel des Côtes d'Armor et ses partenaires, le festival Paroles d'Hiver convie chaque fin d'année depuis 1989 (en novembre-décembre) des diseurs et diseuses, des passagers tranquilles, livreurs d'imaginaires, des hommes et des femmes de révolte, de conviction qui haranguent, parlent, témoignent et rêvent sous les cieux costarmoricains. Festival nomade il arpente plus de 50 communes des Côtes d'Armor, des plus rurales aux plus urbaines. Au cœur du festival : la proximité, l'art du voisinage, l'intimité et la connivence, des tentatives pour produire du partage, de l'échange, de la relation.

<http://www.oddc22.com/>
(rubrique « spectacle vivant »)

Chahuts - festival de l'association des arts de la parole de Bordeaux

Chahuts poursuit l'expérience de générer du remue-ménage autour des arts de la parole. Ça se passe dans des salles de spectacles, chez les habitants, les commerçants, chaque année au mois de juin. Chahuts ce sont des Spécialités, moments inédits spécialement créés pour l'occasion. Les artistes ont carte blanche pour nous surprendre et nous emmener toujours plus loin dans leur univers. C'est aussi plein de moments insolites comme le sophro-épluchage de légumes sur le marché, l'emperuquage, le crieur officiel, le cinéma pour les oreilles...

<http://www.chahuts.net>

horizons

Zoom sur...

Des structures ressources

• Réseau national du conte et des arts de la parole

Contacts : info@reseanationalcap.org
Créé en 2007, à l'initiative de Mondoral, il rassemble les structures professionnelles œuvrant dans le domaine du conte et des arts de la parole engagées dans leurs territoires et auprès de leurs populations.

• Centre d'Etudes, de Recherche et de Documentation sur l'Oralité (CERDO)

Maison des Cultures de Pays - Parthenay (79)
Tél. : 05 49 94 90 70 - Fax : 05 49 94 90 71
<http://www.metive.org>

Créé en 1994 par l'UPCP Métive, le CERDO est un lieu de sources, de ressources sur les cultures populaires du Poitou-Charentes et de Vendée toujours vivantes ! Les thèmes principalement collectés sont la musique, la danse, le conte, les récits de vie, etc.

• Conservatoire Contemporain de Littérature Orale (CLIO)

Quartier Rochambeau - 41100 Vendôme
Tél. : 02 54 72 26 76 - <http://www.clio.org>
Centre de recherche, fonds documentaire, stages et séminaires de formation à la littérature orale.

• La Maison du Conte

La Maison du Conte - Villa Lipsi
94550 Chevilly-Larue
Tel : 01 49 08 50 85 - Fax : 01 45 46 21 91
informations@lamaisonduconte.com
Résidence d'artistes, projets de recherche, activités éducatives...

• L'Iliade - Maison des art du récit

74 Bd Amiral Mouchez - 76600 Le Havre
Tél. : 02 35 30 71 70 - Fax : 02 35 26 15 86
<http://www.iliade-artdurecit.com/>
Programmation (tout public et scolaire), stages et ateliers et centre de ressource sur le conte et l'oralité.

• Voir également toutes les structures organisatrices des festivals présentés en pages intérieures !

Usages du conte et vigilances éducatives...

Le conte ne constitue pas en lui-même une « approche » éducative, c'est un support, un outil, utilisable de bien des façons. C'est la nature de l'activité que l'on mène avec les participants qui détermine si l'on se trouve dans une approche imaginaire, créative, cognitive, expérientielle...

Lorsqu'une petite histoire est racontée en début d'animation pour créer un fil conducteur et une accroche affective entre le public et l'animation qu'on lui propose de vivre, on sollicite plutôt son imaginaire. On doit à ce titre respecter les vigilances liées à cette approche. Citons notamment celle de bien marquer l'entrée dans le monde de l'imaginaire et le moment où l'on en sort. Les formulettes propres à la structure du conte en sont une concrétisation. L'animateur-conteur peut aussi distinguer les temps de conte par un lieu spécifique réservé à cet effet ou un artefact vestimentaire (chapeau...) qu'il met à ces moments-là.

Les temps de conte peuvent aussi tenir de l'approche expérientielle : on fait vivre aux participants un moment qui les met directement au contact du « contenu » que l'on veut travailler avec eux, comme par exemple tout ce qui touche à la peur de la nature que l'on peut difficilement aborder de manière « cognitive ». Ensuite, c'est à partir de l'analyse collective et individuelle de l'expérience vécue, ici l'écoute du conte, que les participants vont pouvoir progresser.

On peut aussi proposer au public visé de créer lui-même un conte. D'un point de vue éducatif on utilise alors les ressorts de la créativité, centrée davantage sur le processus que sur le résultat : s'exprimer, prendre confiance, voire coopérer autour d'un objet commun... S'il s'agit de produire un conte intégrant les éléments appris sur un sujet, on est alors dans une approche d'intégration où la dimension créative reste limitée : c'est un habillage ludique pour un exercice d'application.

L'équipe formation de l'Ifrée

) Fenêtres ouvertes sur le Net ! (

Des sites ressources sur le conte

@ <http://www.mondoral.org/>

Mondoral est un programme d'actions national, rassemblant les 4 pôles nationaux pour l'art du conte. Le site fait connaître les activités autour des arts de la parole qui se déroulent en France ou ailleurs. Il offre également un répertoire de conteurs et de ressources. ■

@ <http://www.euroconte.org/>

Euroconte est un site, créé et administré par le Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO). Il propose de nombreuses ressources et informations sur la communication orale et les littératures orales. Aller notamment dans "CMLO", "service éducatif". ■

@ <http://feeclochette.chez.com/carte.htm>

Un site très riche : théorie sur le conte, des contes en ligne, une bibliographie très complète, des liens (attention cependant aux nombreux bugs)... ■

@ <http://www.cddp95.ac-versailles.fr/>

Aller dans "ressources pédagogiques", Littérature "Le conte dans votre classe" : une mine de ressources pour les enseignants ! ■

@ <http://www.apple-paille.com/contepourenfants/>

Un portail vers la pratique du Conte et des Conteurs pour enfants. ■

@ <http://www.contemania.com/>

Un site qui s'intéresse aux contes des auteurs classiques. Une rubrique intéressante sur la théorie : "comprendre les contes". ■

Contes en ligne sur l'environnement

@ <http://www.1001contes.com/> ■

@ <http://www.tkoo.fr/> ■

@ <http://environnement.ecoles.free.fr/contes>

Aller tout en bas de la page dans "contes pour enfants" puis à nouveau en bas de page sur "des centaines de contes originaux sur la nature..." dans l'onglet de droite il y a le thème "protection de l'environnement" qui donne accès à 15 contes de Valérie Bonenefant sur ce thème. ■

Exemple de mise en œuvre pédagogiques sur le conte

@ <http://www.ecmtessy.edres74.ac-grenoble.fr/>

Aller dans "salle des maîtres", puis "scénarios pédagogiques", présentation de l'écriture d'un kamishibai sur l'eau avec une classe de maternelle. ■

Des sites de conteurs proposant des interventions pédagogiques

@ <http://www.collectif-colibris.com/>

Un collectif de conteurs et compagies offrant des spectacles de contes en lien avec l'environnement. ■

@ <http://membres.lycos.fr/mcad01/>

"Mille choses à dire", conteurs normands professionnels et amateurs regroupés depuis 1989. ■

@ <http://nature-racontee.com/>

Henri-Marc Becquart : conteur de sciences. ■

@ <http://www.globe-conteur.com/>

Site de la conteuse Céline Ripoll. ■

@ <http://www.marymyriamconteuse.com/> ■

@ <http://dan-leconteur.fr/> ■

chronique bibliographique

conte

(les ouvrages déjà présentés en pages
intérieures ne sont pas repris ici)

• Ouvrages généraux : conte - conte et nature - conte et pédagogie

Une collection spécifique des éditions Edisud : "L'Espace du conte"

Des ouvrages accessibles et destinés à tous ceux (éducateurs, parents, conteurs, personnels de crèche, professeurs des écoles, bibliothécaires...) qui voient dans le conte un instrument de formation, d'éducation ou simplement d'évasion et de partage. - Outils et conseils pour l'art de conter... - Répertoire de contes et comptines... - Exercices pour s'entraîner et créer ses propres histoires !

- *Art de conter (L')*, Jean-Claude Renoux (2006)
- *Conte oriental (Le) - La tradition orale au Liban*, Jihad Darwiche (2001)
- *Conte aux adolescents*, Hélène Loup et Chantal Ferdinand (2006)

- *Conte pour les petits - La trame*, Hélène Loup (2002) (A partir d'une quarantaine de récits, l'auteur nous propose gestes, chansons, dessins, ficelles, papiers pliés ou autres objets qui peuvent rendre le récit plus facile aux enfants de moins de 5 ans.)

- *Conteur et l'imaginaire (Le)*, Pepito Mateo (2005)
- *Eveil par le conte (L')*, Jean-Claude Renoux (1999)
- *Jeu de la répétition dans les contes (Le)*, Hélène Loup (2000)
- *Paroles de conteur*, Jean-Claude Renoux (1999)
- *Raconter avec des objets*, Jean Donagan (2001)

SALLE, Bruno (de La), JOLIVET, Michel, TOUATI, Henri, CRANSAC, Francis. *Pourquoi faut-il raconter des histoires ?* Tome 1 et Tome 2 - Paroles de conteurs, Editions Autrement, 2005 et 2006. 244 et 253 p. (Passions complices).
Ouvrages faisant suite à deux journées d'étude où de l'écrivain au conteur, de l'universitaire au psychanalyste, du philosophe au rabbin et au sportif, tous les acteurs sont entrés dans la mêlée du racontage pour s'interroger sur ce que traduit le renouveau du conte.

SIMONNET, Pierrette. *Le conte et la nature*. L'Harmattan, 1997. 205 p.
Ce livre analyse le rapport profond et nécessaire de l'homme à la nature et la façon dont le conte perpétue un patrimoine de symboles qui trouvent leurs conditions de création dans le rapport universel de l'homme à son environnement naturel.

LAURENS, Lara. *Contes pour changer le monde : Un changement pour l'éducation*. Editions les Poètes Français. 2002, 59 p.
Des structures, des motifs récurrents, qui relèvent de l'archétype, se font signe et filent un échecaveau de sens en perspective. L'auteur investit dans l'éducation alternative propose une réflexion sur l'éducation des jeunes à travers l'étude du conte "dame grenouille".

GILLIG, Jean-Marie. *Le conte en pédagogie et en éducation*. Ed. Dunod. 2005, 234 p. (Enfance)
Les fonctions thérapeutiques et médiatrices du conte, Bibliographie réalisée avec l'aimable participation de Véronique BAUDRY du Centre de Documentation du Graine Poitou-Charentes.

avec un éclairage autant par la psychologie de l'enfant que par la dimension culturelle qui les fonde. De nombreux exemples et témoignages sur l'usage du conte tant en situation classique d'enseignement que dans les réseaux d'aide spécialisée.

DENIZOT, Jean-Claude. *Structures de contes et pédagogie*. Montréal, Hurtebise, 2003, 222 p. Quelques structures types de contes utilisables en classe (typologie empirique). Des pistes pour choisir une forme, et démarrer un projet, des contes écrits par des élèves, présentés à titre d'illustration.
Les contes, TDC n° 832, revue, Paris, CNDP, 2000
La grande Oreille, revue des arts de la parole, depuis 1999, a pour but de répondre à la curiosité du grand public comme à celle des conteurs, enseignants, bibliothécaires, éducateurs, psychologues, chercheurs...
<http://www.lagrandeoreille.com/>

• Des expériences pédagogiques

MARTIN, Serge. *Les contes à l'école. Le(s) petit(s) Chaperon(s) rouge(s)*. Bertrand-Lacoste : Paris, 1997, 160 p. (Parcours didactique à l'école)
Dépasser le plaisir du conte procuré empiriquement aux élèves, pour construire une lecture plurielle de ces textes du patrimoine culturel. Une petite histoire critique de l'enseignement des contes à l'école, l'auteur s'interroge ensuite sur les activités développées autour du conte à l'école.

COLLECTIF. *Ainsi font les contes*. DVD vidéo, CRDP de Poitou-Charentes, 2007, (Ressources formation vidéo multimédia)
Séquences de cinq à dix minutes détaillant les différentes étapes d'un projet pluridisciplinaire de création d'un conte musical : différenciation lire/raconter, structure du conte, production d'écrit, jeu dramatique, développement des aptitudes vocales et du sens rythmique...

RENOUX, Jean-Claude. *Créer des contes avec les enfants. Créations de contes, du conte au théâtre, le conte musical, le conte illustré, quelques approches pratiques du conte en école*. L'harmattan, 2003, 124 p.
À partir de situations concrètes, j'ai relaté au plus près l'aventure singulière que constitue la création de deux contes avec des enfants de primaire.

ANGUENOT, Joëlle, DUBOIS, Jean-Louis. *Du sol à l'arbre : transformations de la matière*. CRDP de Franche-Comté, Besançon, 2002, 30 fiches et 3 livrets 32 p., 11 p., 7 p.)
Comprend un conte illustré, fruit d'une expérience d'écriture collective en classe de CE1-CE2 avec un livret retraçant la démarche et les étapes de sa réalisation. Ce conte peut servir de support de lecture et devenir le point de départ d'activités scientifiques.

GUILBAUD, Viviane. *Le raconte-tapis*. CRDP de Poitou-Charentes, 2007, 74 p.
Un projet mis en place en Erea sur Le Raconte-Tapis. L'auteur propose une démarche complète : création de personnages par les élèves, construction narrati-

ve d'un récit du groupe classe... voire fabrication des personnages en tissu et du Tapis qui symbolise les différents lieux d'évolution des personnages.

GUÉRETTE, Charlotte, ROBERGE-BLANCHET, Sylvie. *Vivre le conte dans sa classe*. Dijon, CRDP de Bourgogne, 1995, 67 p.
Après une approche théorique (origines, évolution, rôle du conte dans le développement de l'enfant...), ce guide propose des activités interdisciplinaires qui favoriseront le développement des compétences transversales et l'acquisition de connaissances chez l'élève.

DENIZOT, Jean-Claude. *Structures de contes et pédagogie*. Montréal, Hurtebise, 2003, 222 p. S'appuyant sur une typologie empirique, l'auteur présente quelques structures types de contes utilisables en classe. Des pistes pour choisir une forme, et démarrer un projet. Des contes écrits par des élèves sont présentés à titre d'illustration.

• Des recueils de contes nature

HIGNARD, Lionel, CLERGUE, Isabelle (ill.). *Contes de la bonne graine*. Ed. Gulf Stream, 2007. 64 p.
Des contes venus d'Afrique, de Bretagne, d'Orient... alliant humour et sagesse autour d'une plante (agrumes, épices, fruits secs...). Ils peuvent être l'occasion d'une exploitation pédagogique grâce à une partie documentée bien intégrée aux récits de fiction.

HELFT, Claude, USDIN, Elene (ill.). *Contes en forêt*. Actes Sud Junior, avril 2006.
4 contes autour de Brocéliande, la Grande Chartreuse, le Pays Basque et la Champagne - à la rencontre des légendes et des fées, mais aussi de l'histoire des arbres et des hommes qui vivent sous leur ombre.

CLÉMENT, Claude, GUIDOUX, Valérie, MONCOMBLE, Gérard, HENRIOT, Jean-Louis (ill.). *Mille ans de contes nature - Histoires et légendes à raconter aux enfants avant d'aller dormir*. Ed. Milan, 1992.
Plus de 70 contes mettant en scène la nature, avec des conseils d'ambiance et de ton à adopter pour la lecture. Des index et des indications permettent d'identifier rapidement le thème, la durée, le lieu les personnages, l'âge concerné...

MOTTE-FLORAC, Elisabeth, STRASSMANN, Susanne. *Histoires de petites bêtes*. Flies France, 2002. 121 p. (La caravane des contes)
A chaque conte, en encadré, une question est posée sur l'insecte héros du conte ou sur la place de l'insecte dans la culture et les croyances du pays concerné.

PARDO, Thierry (préface), COLLECTIF. *Contes verts pour une planète bleue*. Mihel Brûlé : Québec, 2009. 110 p.
10 contes de conteurs professionnels réunis dans le cadre du festival du conte environnemental.

La valorisation de l'information est soutenue
financièrement par :

